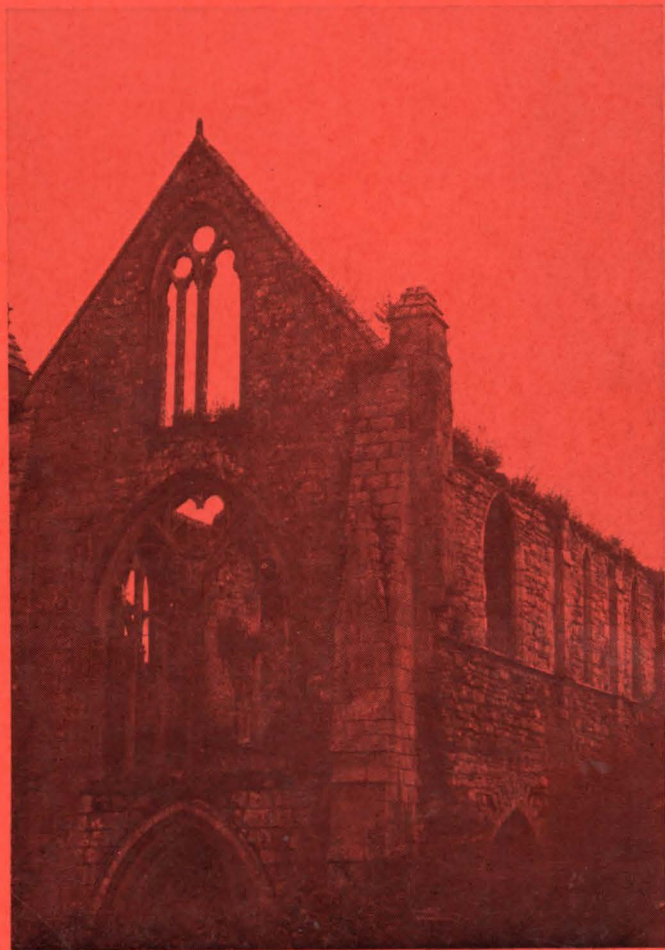


**MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS**

Breiz Santel



ABBAYE de BEAUFORT en ruine (Photo Ch. Monclin)

AUTOMNE 1981

29^e ANNÉE

3 F

N° 115

à BERRIC



Fontaine NOTRE-DAME DES VERTUS dans la broussaille (Archives B.S.)

Breiz Santel

et le problème de l'eau

" Une source c'est toujours un Miracle "

(Colette)

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de choses aussi simples et aussi apparemment inutiles que de voir couler une eau fraîche et limpide. Malheureusement, de plus en plus, boire aux sources, aux fontaines, devient un luxe, voire un véritable exploit, car combien ont été polluées, détruites, enfouies dans la boue, dans les broussailles ou asséchées par le « démembrement » !

Alors, que faire ? La réponse est simple : il faut agir... agir seul parfois d'abord, agir en groupe dès qu'on le peut pour sauver l'eau, l'eau de la rivière, l'eau de la source, l'eau de la fontaine.

« Mais, vous croyez vraiment que les gens vont répondre à vos invitations ? », m'a-t-on dit les jours derniers. « Bien sûr, ai-je répondu, je suis convaincu que les bonnes volontés ne manqueront pas et, d'avance, les élus, les riverains et les associations les remercient ».

L'eau pure - comme l'air, comme le feu - est une nécessité vitale depuis la nuit des temps, un miracle de la nature, indispensable au devenir des hommes, des animaux et des plantes. Le monde souffre et souffrira de plus en plus du manque d'eau, d'eau pure. Qu'ils se disent écologistes ou qu'ils soient simplement défenseurs de la nature et du cadre de vie, les bénévoles au service de l'environnement nous aident à revenir à ces notions simples et pourtant essentielles.

L'eau limpide apaise la soif de l'homme, lui donne de quoi préparer ses aliments, lui permet de se laver. C'est pourquoi le culte des sources est vieux comme le monde. Depuis des temps immémoriaux, les Bretons professent pour les fontaines

une véritable vénération, attribuant aux sources des vertus médicinales : la base de la médecine druidique était faite du culte des eaux et de l'usage des plantes. En Grèce et en Italie, sources et fontaines étaient placées sous la garde mystérieuse de la Divinité protectrice qui les faisait sourdre du sol et à laquelle on offrait, en guise d'ex-voto, de petites figurines en terre cuite, représentant des personnages ou des objets divers, que l'on jetait dans l'eau. Usage qui se retrouve en Gaule romaine.

En même temps, l'eau était considérée comme symbole de purification morale.

Les sources, les fontaines constituent l'humble mais fascinant héritage laissé par nos ancêtres. Chacune a son charme, son histoire et ses mystères. Après des sources et des fontaines, nous découvrons comme MAURON « que l'eau enclose dans la retraite des vallons signifie le songe par sa réflexion mouvante, la contemplation par son miroir, et la création par son jaillissement, triple voie conduisant à l'Esprit ». C'est le chemin des sources et des symboles. C'est la Fontaine de Barenton. Ce sont aussi les sources et les fontaines de Bretagne qui alimentent les ruisseaux, les rivières. Et aussi les lavoirs, ces lavoirs que vous avez connus, où le bruit des battoirs se mêlait au caquetage des lavandières. Le lavoir, c'était du village le forum rustique où se colportaient nouvelles et commérages. C'est au-delà de ces lavoirs que se trouve la fontaine où l'eau de cristal coule sur un fond moiré et vivant où le ciel se reflète comme les yeux clairs et transparents des jeunes bretonnes dont parle Ernest RENAN.

Roger GRAND écrivait que le peuple armoricain mettait « une âme errante à chaque lande, un diable à chaque pont, une légende à chaque gué, un saint à chaque fontaine ». Et Yves MILLON « les sources qui ont ainsi été protégées et vénérées par la ferveur populaire sont abritées par un petit monument, un poème de pierre au charme rustique et prenant ».

La fontaine est rarement isolée. Une chapelle s'élève le plus souvent à proximité, et parfois une croix ou un calvaire dans un placître qui a pu servir de cimetière comme à TRE-NIVEL en SCRIGNAC.

L'eau vive de la source accueille toutes les images de la pureté. Mais on dirait parfois que l'eau pure et claire est, pour

l'inconscient, un appel à polluer : le crime contre l'eau de la fontaine a le ton du sacrilège. C'est un outrage à la nature-mère. Inversement, l'esprit « qui souffle où il veut » et quand il veut, peut faire de l'eau un symbole, et plus qu'un symbole, un signe : c'est ainsi que le baptême fait couler sur le front de l'enfant l'eau qui le purifie. Revivifier les symboles, c'est retrouver le sens de tels rites.

Le symbolisme a toujours été utilisé à l'enseignement de vérités d'ordre supérieur, et la forme symbolique est essentielle dans la transmission des enseignements doctrinaux traditionnels : elle est intuitive et synthétique et offre des possibilités de conceptions illimitées. Le « rituel » est, à l'origine, du symbolisme en action.

Autour de nos fontaines sacrées, les Bretons de jadis trouvent une présence diffuse et merveilleuse, répondant à leur humble et touchante quête de bonheur et de sécurité, mais ils entendent aussi un appel à la pureté.

Henri MAHO



Une fontaine Lavoir de Bretagne
(Document FEIZ HA BREIZ, composition L. LE GUENNEC)

BREIZ SANTEL COMMUNIQUE :

UNE DÉPENSE D'ÉNERGIE SOUS UNE NOUVELLE FORME :

"AU PETIT MATIN NIVELLEMENT AU BULLDOZER" du Patrimoine séculaire et culturel.

Breiz Santel, depuis trente ans, travaille à faire que les populations rurales reprennent conscience de la valeur de leur Patrimoine commun et s'attachent à la remise en état de tout ce qui constitue ce Patrimoine.

C'est ainsi que des dizaines de modestes chapelles ont été restaurées patiemment au prix d'un effort commun qui a rapproché les hommes, redonné une âme au village ou au quartier.

Il faut avoir vu ces chantiers où des jeunes travaillent avec des vieux, des riches avec des pauvres, des ruraux avec des citadins, pour savoir combien ces remises en état de chapelles et de calvaires ne concernent pas seulement des pierres mais aussi des relations entre des personnes et entre des groupes.

C'est pourquoi il est si triste de voir démolir des chapelles parfaitement restaurables.

Mais, ce qui est stupéfiant, c'est qu'une municipalité puisse démolir un édifice en bon état et pourtant c'est ce qui vient d'arriver à la chapelle Saint-Marc à GUER.

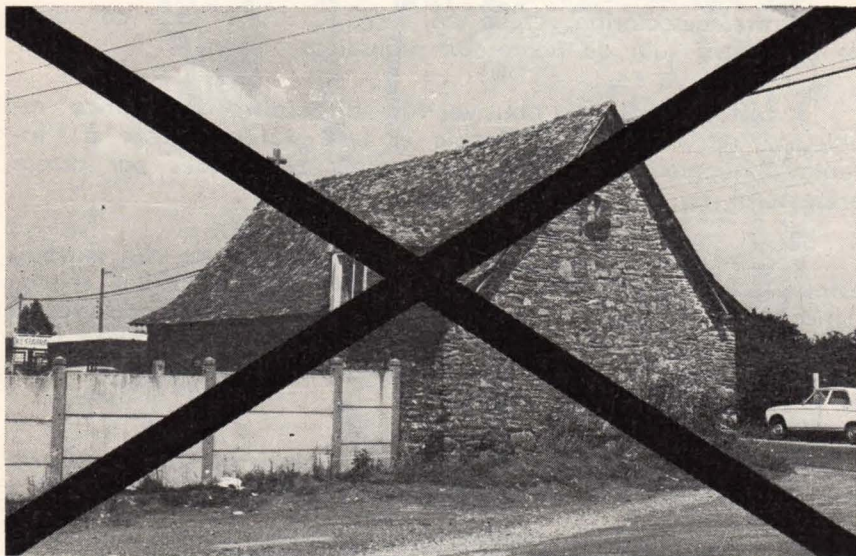
Cette chapelle datait du XVII^e siècle. Ce n'était certes pas un trésor artistique. Elle avait été construite avec amour il y a trois cents ans. Avait-on le droit de la jeter par terre au bulldozer sous prétexte qu'elle gênait la circulation ? Il y avait eu à cet endroit un accident mortel, mais cet accident était dû au fait qu'un des automobilistes avait brûlé un stop.

On allait d'ailleurs installer à ce carrefour des feux tricolores.

Alors ? Nous comprenons mal que huit conseillers municipaux sur treize aient jugé que trois siècles d'histoire locale pouvaient disparaître sans inconvénient.

Que cela se soit passé six mois après la fin de l'année du Patrimoine nous apparaît comme particulièrement consternant.

BREIZ SANTEL



(Photo Archives Départementales)
Chapelle SAINT-MARC de GUER (XVII^e-XVIII^e) - 1981
disparue au nom du Progrès et de la Sécurité

Voici un extrait de la lettre adressée au Tribunal administratif de RENNES par l'Association « Les Amis des Monuments religieux et civils de GUER et des environs » :

.....
« Or, cet édifice est une chapelle toujours affectée au culte comme en témoigne la lettre de Monsieur le Ministre de l'Intérieur, en date du 9 mars 1981 (Photocopie ci-jointe) et par ce fait se trouvait protégée par les lois du 9 décembre 1905 et 2 janvier 1907 s'appliquant aux édifices culturels. La démolition a eu lieu **sans l'agrément de l'autorité religieuse et sans arrêté préfectoral autorisant la désaffectation de cette chapelle.**

Notre association, créée en 1973,, par cet abus de pouvoir a subi de nombreux préjudices :

- cette démolition abusive fait disparaître un édifice religieux... qui abritait un rétable et une statue inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté préfectoral en date du 7 février 1979 ;

- cette démolition abusive n'a pas tenu compte des travaux effectués **en accord avec la municipalité** depuis 1977... rejoinement complet de l'intérieur, achat des ardoises nécessaires à la réfection de la toiture, soit 6 335,75 F, obtention d'une subvention de 15 000 F de la Sauvegarde de l'Art français pour la poursuite de la restauration ;

- cette démolition abusive n'a pas tenu compte de l'avis de Monsieur le Préfet du Morbihan en date du 18 mai 1981...

- cette démolition abusive n'a pas tenu compte de l'avis des paroissiens de GUER qui désiraient que cette chapelle soit conservée au culte...

En conséquence de ces préjudices subis, notre Association... demande

par principe l'annulation de la décision du Conseil Municipal en date du 24 juillet dernier
et en dommages et intérêts la somme de 50 000 F.

LES AMIS DES MONUMENTS RELIGIEUX
ET CIVILS DE GUER ET DES ENVIRONS

Sans commentaires !!!

RAPPORTS SUR DEUX VISITES DE CHANTIERS

13 Juillet : Monsieur MAHO, Président de Breiz Santel se rendit à CANIHUEL où il retrouva Mmes NORMAND et Yvonne JEAN-HAFFEN accompagnées de deux Dames ; M. Adrien JOUAN, Président de l'Association, assisté de MM. Yves COATRIEUX et François HARMOY.

On se rendit sur les lieux afin de voir les travaux exécutés l'an dernier par le quartier et Breiz Santel avec José NADAN son permanent. D'après l'étude des dossiers et de la comptabilité, on décida du planning des travaux et leurs urgences. Il serait possible, par l'intermédiaire des Ponts et Chaussées, M. RUBAN, de retrouver la carrière de granit ayant servi à la fourniture de la taille moyenne afin de remplacer les pierres disparues. Ces dames se proposent de se mettre en relation avec les Monuments Historiques des Côtes-du-Nord. On a retrouvé la carrière de sable employé lors de la construction. L'Association se charge de l'extraire et du transport. M. MAHO propose l'entreprise de son fils YANNICK spécialisé dans la restauration des Monuments préhistoriques-historiques.

18 Juillet : M. MAHO était demandé sur un chantier à l'Abbaye de BOQUEN. Il y retrouva M. Georges PENVERN, Président des "Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre", M. René MENARD, M. l'Aumônier et une religieuse de la Communauté des Sœurs de Nazareth, enfin le responsable des Scouts de LAMBALLE accompagné de 12 garçons et 1 fille.

Le but du chantier : instaurer une chapelle, centre d'accueil ou un dépôt-vente de l'artisanat, enfin installer une bibliothèque de livres Bretons et Gallos.

Après une visite de ce qui peut être mis de côté pour resservir et du chantier en cours (débroussaillage, nettoyage des murs...), M. MAHO dressa la liste de la suite des travaux les plus urgents. La communauté est en relation avec les Scouts de France et des Associations du CANADA, bénévoles, qui aiment le patrimoine breton. Breiz Santel ne sera pas oublié dans leur publicité.

M. PENVERN demande l'aide de Breiz Santel pour créer une association pour une autre chapelle sise à TRIGUEUX. C'est accordé.

Notions Élémentaires d'Archéologie Religieuse

(SUITE)

PLANS et DIVISIONS

Plans des édifices religieux

La forme la plus élémentaire est celle d'un **rectangle** dessiné par deux murs longs et deux autres traversaux. Elle est fréquente notamment dans les chapelles rurales.

Plus souvent, l'église figure en plan une **croix latine**, c'est-à-dire deux rectangles qui se recoupent à angle droit, la seconde de moindre longueur que le premier. Si les deux éléments de la croix sont égaux, on a une **croix grecque**.

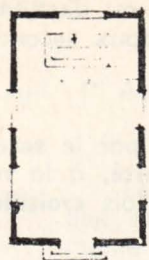
Quand le second rectangle s'aligne sur l'extrémité du premier, l'édifice est en forme de « **tau** » et s'il ne comporte qu'une aile unique, en forme de « **gamma** », en ce cas il ne s'agit souvent que de chapelles latérales ajoutées après coup.

Il existe aussi des églises rondes appelées « **rotondes** » ou polygonales, ou bien encore combinant une rotonde avec une croix grecque. On les dit de **plan centré** pour qu'elles s'organisent autour d'un point central.

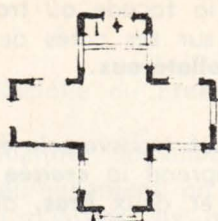
Divisions

Les églises en croix latines se décomposent en trois parties : la nef, le transept et le chœur.

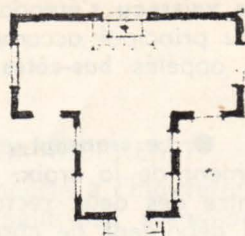
● La **nef** est la partie longue du grand rectangle, occupée généralement par les fidèles. Elle peut être constituée d'un **uni-**



CHAPELLE
RECTANGULAIRE.



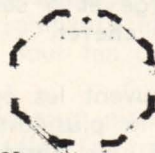
CROIX GRECQUE



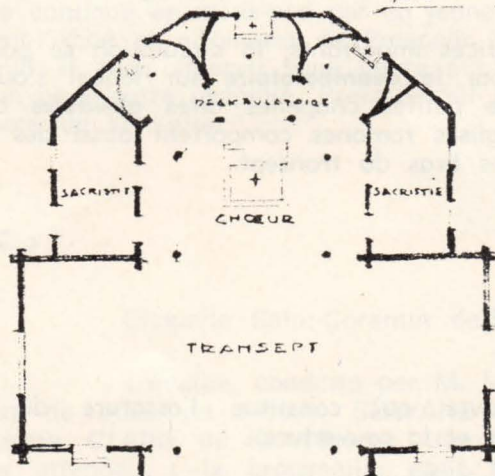
FORME TAU.



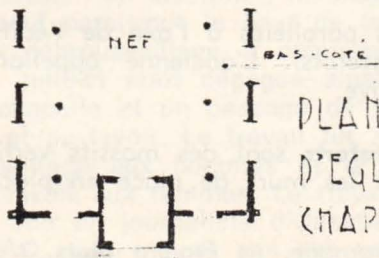
FORME GAMMA



FORME
POLYCONALE.



CROIX LATINE
LA PLUS FRÉQUENTE.



PLANS ET FORMES
D'EGLISES ET DE
CHAPELLES.

que **vaisseau** s'étendant de la façade au transept, ou d'un vaisseau principal accompagné sur ses côtés de vaisseaux secondaires appelés **bas-côtés** ou **collatéraux**.

● Le **transept** est la nef transversale formée par le second élément de la croix. Il comprend la **croisée** ou **carré**, à la rencontre des deux rectangles et deux **bras**, dits parfois **croisillons** qui débordent de chaque côté.

● Au-delà du transept, le **chœur** ou **sanctuaire** est réservé au clergé et à ses servants. Le mur transversal qui le clôt se nomme **chevet**.

Souvent les églises se terminent par un chevet en hémicycle ou à plusieurs pans. L'espace ainsi ménagé dessine, selon les cas, une **abside** semi-circulaire ou polygonale.

Dans les édifices importants, la circulation se poursuit autour du chœur par le **déambulatoire** sur lequel s'ouvrent, du côté extérieur, de petites chapelles dites **absidiales** ou encore **absidioles**. Les églises romanes comportent aussi des absidioles débouchant sur les bras du transept.

LE GROS ŒUVRE

Le gros œuvre qui constitue l'ossature du bâtiment comprend les murs et la couverture.

Les murs longitudinaux

— Les murs parallèles à l'axe de l'édifice sont dits **gouttereaux** (ou goutterots). L'ancienne appellation **longères** était bien plus expressive.

— Les **contreforts** sont des massifs verticaux de maçonnerie qui renforcent les murs de place en place.

A l'époque romane, ils étaient **plats**, c'est-à-dire de faible saillie sur le nu du mur ; plus tard, on les fit plus épais.

Les contreforts **droits** sont perpendiculaires aux surfaces murales. Quand ils sont construits, aux angles de l'édifice, selon leur bissectrice, on les dit **angulaires** ou **obliques**.

A leur sommet, les contreforts s'amortissent :

- en **talus** ou glacis, quand ils se terminent par un biseau ;
- en **batière**, s'ils sont coiffés d'une toiture à double versant ;
- par des **pinacles**, sortes de clochetons, à pointe pyramidale, à l'époque gothique, en forme de candélabres à la Renaissance.

Parfois, les contreforts présentent plusieurs talus superposés en retraite les uns sur les autres. La plupart du temps, ils comportent une ou plusieurs moulures en relief, destinées à écarter de leur surface l'eau qui coule : ce sont les **larmiers**.

— **L'empattement** est un épaississement de la maçonnerie à la base du mur. Le raccord se fait par un biseau souvent orné d'une moulure.

Dans les chapelles du XVI^e siècle, il est constitué par une assise largement débordante qui forme un banc de pierre extérieur.

— Parfois, une assise appareillée, en faible relief, rompt la planitude du mur : on la nomme : **plate-bande** ou tout simplement **bande** ou **bandeau**.

— La corniche moulurée qui règne sous la toiture reçoit aussi le nom de **larmier**. Elle repose parfois sur des **modillons** petits supports en forme de consoles.

Les murs transversaux

— Les **murs-pignons** : les murs qui ferment les vaisseaux à chacune de leurs extrémités sont surmontés d'une maçonnerie de forme triangulaire, le **pignon** qui clôt les deux versants de la toiture.

Les **rampants** ou bordures inclinées des pignons sont constitués d'assises taillées en sifflet. La dernière, au bas, demeure horizontale et souvent déborde le mur. On la dénomme parfois **crossette**, improprement, semble-t-il, ou encore **about** par analogie avec l'extrémité des pièces de charpente.

La surface externe des rampants peut être **lisse** ou simplement moulurée. Elle s'accidente, dans les édifices flamboyants, de **crosses végétales** de plus en plus épanouies et, à la Renaissance, de volutes ou de cornes d'abondance.

Dans les chapelles, l'un des rampants sert souvent d'appui à des degrés qui conduisent à la chambre des cloches.

— Les **murs de refend** ou **murs diaphragmes** sont des murs transversaux qui recourent l'intérieur de l'édifice.

Dans les églises, ils s'ouvrent nécessairement par une arcade de grande portée qui permet la communication.

Les Couvertures

— En Bretagne, les toits des édifices religieux sont à **double versant** et couvrent généralement l'ensemble du vaisseau.

Cependant, il arrive que les bas-côtés soient dotés d'une couverture propre, en **appentis**, plus rarement à double pente.

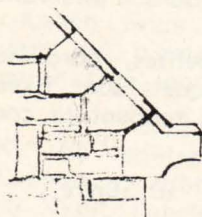
Certaines églises du XVII^e siècle ont une toiture à la Mansart, chacun des versants présentant une pente brisée.

— La toiture repose sur un assemblage de poutres ou **charpente**.

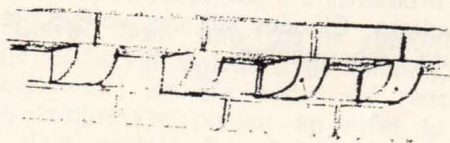
La charpente se décompose en une série d'éléments triangulaires appelés **fermes**. Les pièces qui ferment les côtés du triangle se nomment **arbalétriers**, celle qui est à la base **entrait**. Une quatrième le **poinçon** relie le sommet du triangle au milieu de l'entrait.

Les fermes deviennent solidaires entre elles grâce :

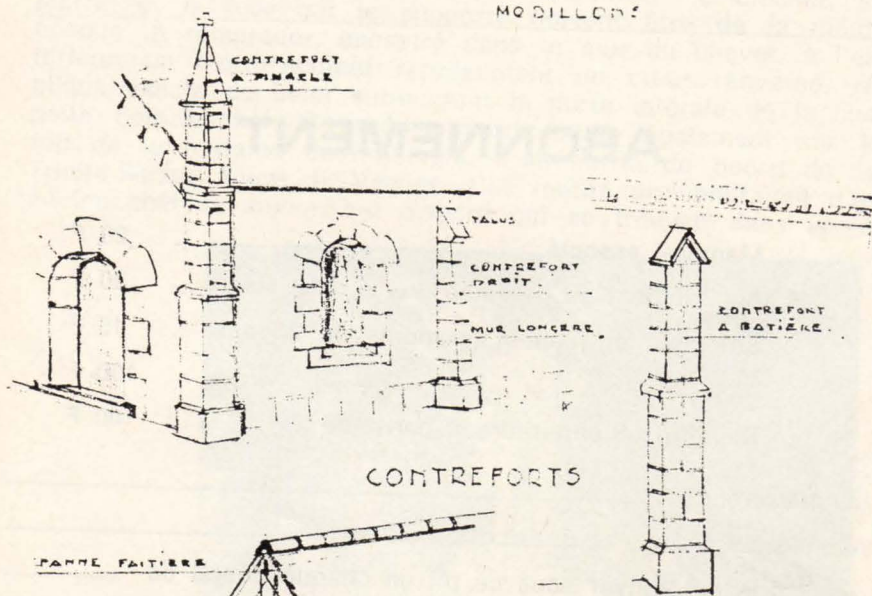
- aux **sablières**, posées sur le mur qui les réunissent ;



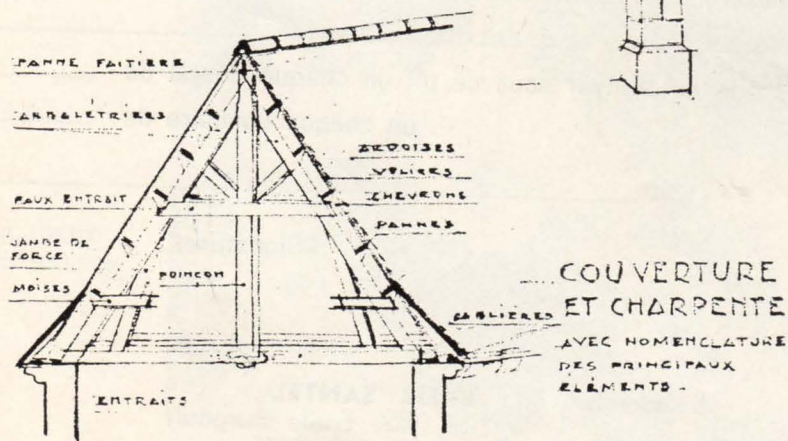
ABOUT DE RAMPANT



MODILLONS



CONTREFORTS



COUVERTURE
ET CHARPENTE
AVEC NOMENCLATURE
DES PRINCIPAUX
ELEMENTS -

- à la **poutre faîtière** qui va de pointe en pointe ;
- aux **pannes disposées** longitudinalement dans l'intervalle.

Les pannes supportent des pièces plus petites, parallèles aux arbalétriers : ce sont les **chevrons** sur lesquels sont fixées les voliges. Clouées sur ces voliges, les ardoises rendent la couverture imperméable.

(à Suivre...)

Chanoine DANIGO

ABONNEMENT

Membre associé	20 F
Abonnement et Associé	30 F
Etudiants et jeunes de moins de 21 ans ..	15 F
Associations	100 F
Membres Bienfaiteurs à partir de	100 F

Je soussigné
demeurant à
vous prie de trouver sous ce pli un chèque postal de
un chèque bancaire de

A le

Signature,

A adresser à : **BREIZ SANTEL**
18, Rue Emile Burgault
56000 VANNES

santez anna

*Je commence par vous, car vous êtes l'aïeule
Vers qui s'en vient l'enfant, quand son cœur est amer ;
La Bretagne le sait : elle est votre filleule.
Je commence par vous qui êtes la grand'mère.*

*Ce pays est à vous, de DOL à la Brière,
De la pointe du Raz aux confins de VITRÉ ;
Votre nom est brodé sur toutes nos bannières ;
Ce pays est à vous : nous vous l'avons montré.*

*Car vous êtes pour nous l'ultime Duchesse ANNE,
Celle qui nous entend lorsqu'on crie au secours ;
Qu'on soit sur le Mené ou la Mer Océane,
Car vous êtes pour nous le suprême recours.*

*Les souhaits les plus fous, en vagues déferlantes,
Ont, des siècles durant, monté vers votre autel,
De la Palud, là-bas, jusqu'au pays de NANTES.
Les souhaits les plus fous vous assiégent au ciel.*

*Quand nous serons au bout de cette longue route,
Pèlerins harassés, redoutant un accueil
Que nous vaudraient, pourtant, nos folies et nos doutes,
Quand nous serons au bout, soyez là, sur le seuil.*

Jean LE CORGUILLÉ

On recherche . . .

Un local suffisamment grand pouvant abriter le matériel de Breiz Santel, c'est-à-dire : un fourgon "Citroën", des échafaudages et matériaux divers.

Ceci, autant que possible à Vannes même ou dans les environs immédiats.

URGENT ! ! !

S'adresser à : BREIZ SANTEL

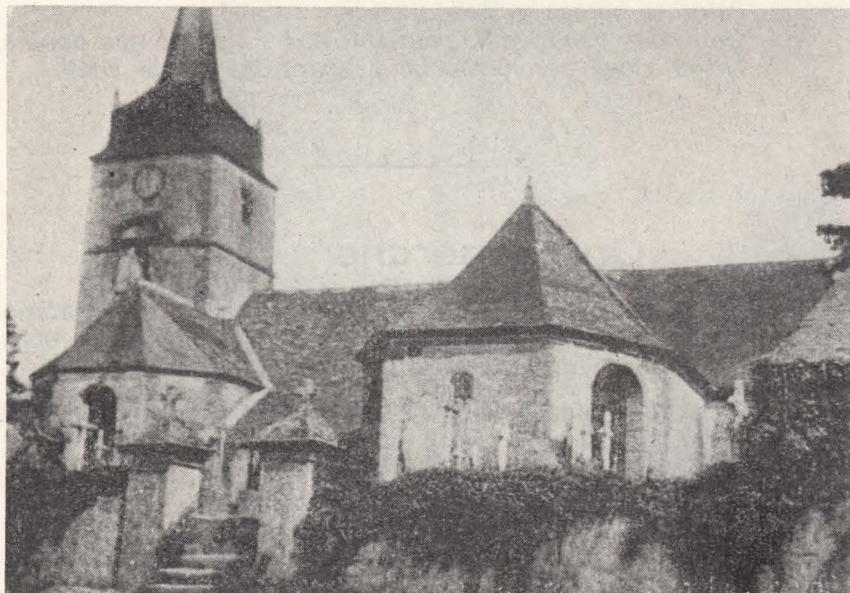
18, Rue Emile Burgault

56000 VANNES - Tél. 47.18.55

A la découverte d'une commune - LAUZAC (Morbihan)

(SUITE)

Avant d'aller découvrir les édifices religieux de la paroisse, jetons un bref coup d'œil sur son histoire. De quand date-t-elle ? Le dire avec précision n'est pas facile. Elle ne figure pas dans la nomenclature des paroisses du diocèse de Vannes au IX^e siècle. Le chanoine Le Mené, dans son histoire du diocèse, nous dit ceci : *« En 1257, les religieux de Saint-Gildas-de-Rhuys cédèrent au duc de Bretagne leurs moulins de Ploërmel et reçurent en échange ses droits et ses coutumes de La Clarté en la paroisse de Lauzach »*. L'érudit chanoine nous dit encore, dans le même ouvrage : *« En 1387, au synode de la St-Luc, à Vannes, réuni pour fixer le montant de l'impôt dû à l'Evêque par chaque paroisse, celle de "Lauza" doit verser cinq sous (entre 2 ou 3 cents francs actuels). Pour vous donner une idée de l'importance des paroisses avoisinantes, Billiers était imposé de 3 sous ; Berric, 10 ; Ambon, 31 ; Questembert, 35 ; Noyal-Muzillac, 25. Ces deux dates nous permettent d'avancer que la paroisse de Lauzach existait avant 1257, les croix templières de Keribiaux et du Poulho semblent le confirmer. Après ces*

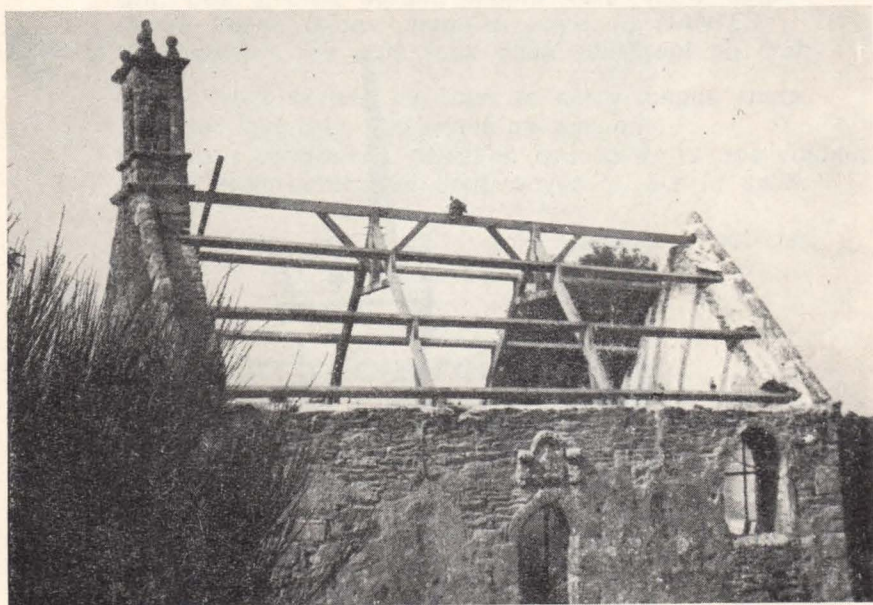


L'Eglise Paroissiale avant 1950

précisions qui, à mon avis, sont intéressantes, allons voir l'Eglise paroissiale.

Jusqu'en 1950, l'église était entourée d'un cimetière dans lequel se trouvaient un ossuaire et un grand calvaire en bois portant un Christ grandeur nature, en bois également, dont je parlerai une autre fois car il a une histoire.

L'église, récemment et intelligemment restaurée, est maintenant bien dégagée. Une tour carrée, dans laquelle s'ouvre la porte principale, porte le clocher couvert en ardoises. La nef, rectangulaire, a la voûte cintrée et lambrissée ainsi que les deux bras du transept, le chœur est carré et on peut y admirer le vitrail armorié de l'oculus du mur du chevet, représentant la Vierge et l'Enfant. A remarquer aussi, à gauche de l'autel, la statue en bois de sainte Christine, patronne de la paroisse depuis 1809, détrônant ainsi saint Jacques à qui elle était autrefois dédiée. (Etait-ce une étape sur le chemin de Compostelle?) Nous allons aller voir maintenant la chapelle Saint-Michel, à 100 mètres au nord dans le bourg.



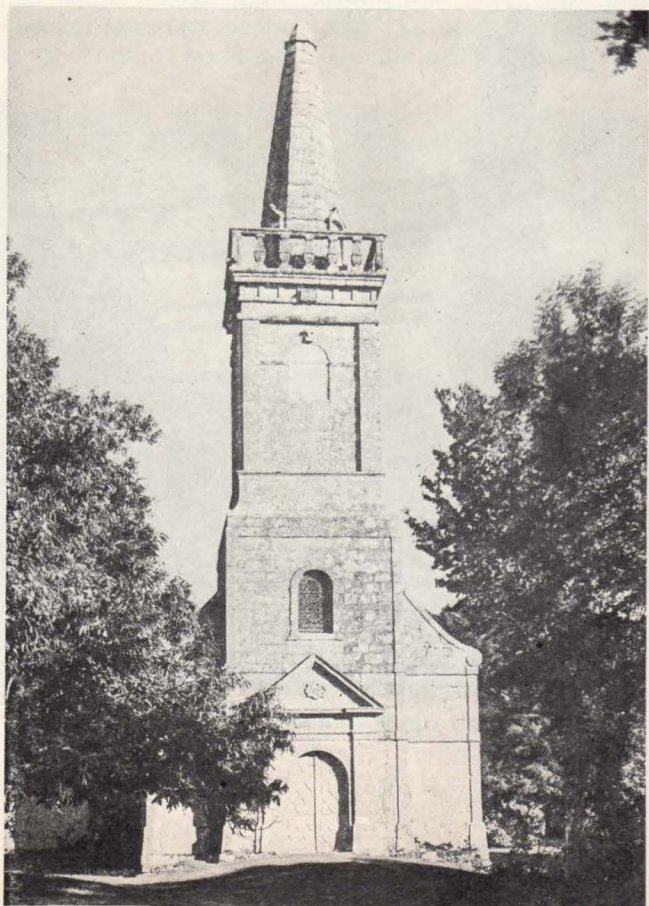
Chapelle SAINT-MICHEL - 31 Août 1981

C'est une petite Chapelle, de forme rectangulaire (10 m x 6) tournée vers l'est, dominant une petite vallée. Elle n'a pas d'ouverture au nord. Elle est remarquable par sa porte laté-

rale ouverte au midi, surmontée d'un fronton sculpté en forme de cœur renversé, bien plus ancien que la chapelle, laquelle est de 1767. A remarquer le clocheton, simple et gracieux, et le petit calvaire remis en place, en 1980, par Jo Le Meitour, tailleur de pierre et membre de Breiz Santel.

Cette chapelle menaçait ruine. Grâce à l'action de Breiz Santel (dont une équipe déposa la toiture et consolida les murs) au financement partiel par la Région et par la charte culturelle de Bretagne et à l'aide apportée par le Comité pour la restauration de la Chapelle, elle va maintenant revivre. Une nouvelle charpente a été montée et la couverture en partie posée, elle sera terminée avant la saint Michel. D'après M. Thomas-Lacroix, il y aurait une petite fontaine à proximité. Malgré tous mes efforts, je n'ai pu la découvrir. Des personnes âgées, du bourg, que j'ai interrogées ne s'en souviennent pas. Nous aurons certainement l'occasion de reparler de cette chapelle que nous quittons pour nous rendre à La Clarté, à 3 km 500 au sud du bourg.

Chapelle de
LA CLARTÉ
avant
restauration



Les origines de La Clarté remontent, nous l'avons dit plus haut, au moins au XII^e ou XIII^e siècle, mais il est possible qu'elles soient plus anciennes, antérieures même à celles de Lauzach. Nous reviendrons un autre jour sur ce sujet passionnant qui n'entre pas dans notre propos d'aujourd'hui et qui serait trop long à développer.

La Chapelle de La Clarté, dont une partie remonte au XV^e (la fenêtre du chœur de style ogival avec meneaux en flamme et tribole en témoignent) semble avoir été restaurée au XVIII^e, l'ancienne voûte lambrissée portait en effet la date de 1727 et la signature d'un certain Fraval ; le clocher, en pierre, et la tour qui le supporte doivent être de la même époque. A remarquer, encastré dans le mur du chevet, à l'extérieur, un motif sculpté représentant un cœur renversé, réplique exacte de celui surmontant la porte latérale de la chapelle Saint-Michel. Ce même motif existe également sur le toit de la fontaine Saint-Servais, à la sortie du bourg de La Trinité-Surzur, route de Vannes. Ces motifs proviendraient d'un ancien château aujourd'hui disparu qui se trouvait dans la ré-



LA CROIX
DU HARBON

gion de Sulniac. Ce dont on peut penser, c'est qu'ils semblent être plus anciens que les édifices auxquels ils ont été incorporés.

Comme nous pouvons le voir, la chapelle a été récemment restaurée : la toiture refaite, à l'intérieur nouveau lambris, les enduits intérieurs et extérieurs ont été refaits également, tout cela, grâce au dynamisme de l'Association de la chapelle de La Clarté qui, tous les ans, le 15 Août et le 6 Septembre, met le village en fête.

Le pardon de Notre-Dame de La Clarté "Intron Varia Skle-ri-jen" comme on dit en breton (il est encore parlé dans la commune par de nombreuses personnes) a lieu le 6 Septembre. Le matin : grand'messe suivie d'un repas servi sous les arbres du placître ; l'après-midi : vêpres et procession à la fontaine de La Clarté, dont l'eau est réputée pour guérir les maux d'yeux. Ne quittons pas le village sans jeter un regard sur la Croix dite du "Harbon" qui se trouve dans le placître, derrière le chevet, près de la route. Cette croix, cassée en trois morceaux au début du siècle, était en perdition, elle a été récupérée en 1973 par R. Le Penhuizic, maire de Lauzach, restaurée et placée là où nous la voyons. Elle semble ancienne, peut-être un menhir christianisé ?

A côté de la chapelle, au levant, en allant vers Lauzach, on peut voir les débris d'un grand dolmen et d'un menhir renversé (Le Mené).

Nous ne pouvons terminer cette promenade sans parler de l'actuel presbytère qui, sans être à proprement parler un édifice religieux, peut y être assimilé du fait de sa destination. Il se trouve à l'entrée du bourg, à droite, au bout d'un chemin quand on vient de La Clarté. Construit en 1630, il a l'aspect du manoir qu'il devait être autrefois. Les deux piliers encadrent une porte, toujours ouverte, ce qui nous permet de découvrir l'austérité de sa façade. A gauche, un vieux puits et une grosse pierre ronde fichée en terre (borne milliaire ou lec'h ?) Il appartenait jadis à Marie-Paul Hay, seigneur de Rochefort qui en fit don, le 28 décembre 1787, à la paroisse de Lauzach "à charge d'oraison et d'une messe à célébrer chaque année par le Recteur, le 25 novembre, fête de la sainte Catherine". (Archives départementales).

Et voici terminée notre visite des « Lieux Saints », rendez-vous dans notre prochain numéro pour celle des Croix et des Fontaines et, si nous avons de la place, par une rapide étude des toponymes d'origine bretonne.

Kenavo getan.

Yves CLEZIO

RAPPORT CHANTIERS ÉTÉ 81

IFFENDIC :

Le responsable, M. DUVAL, ayant eu des difficultés pour faire adopter la convention à la commune et la prise en charge des travaux par les deux associations, Breiz Santel et « le clocher de Saint-Barthélemy », le chantier n'a pu avoir lieu.

GUISCRIF :

29 Juin - 4 Juil.

Chapelle Saint-Guenaël : le muret de l'osuaire qui était démoli a été remonté. Le reste des travaux ont été interrompus par le mauvais temps.

PEUMERIT :

6 - 11 Juillet

Chapelle Saint-Joseph : le chantier a été assuré mais le compte rendu paraîtra dans le prochain numéro.

LE FAOUE :

13 - 19 Juillet

La Fontaine de Saint-Fiacre :

Avec les Scouts d'Hennebont a été achevé la mise à jour des 3^e et 4^e bases des piliers. Ce qui donne la certitude que le bassin de la source était bien abrité par une monumentale construction faite de quatre énormes piliers soutenant un large toit d'ardoises taillées à la main, clouées sur une épaisse charpente par de gros clous forgés à la main ; il a été retrouvé des spécimens de tout ce travail. De même, 2 kilos de débris de poteries ont été mis à jour. Ils ont été présentés à RENNES au professeur GIOT ; fortement intéressé par quelques-uns des échantillons trouvés, il les a photographiés sous plusieurs angles et les a appelés : poterie à la roulette, genre de poterie de l'époque médiévale qui ne se retrouvent qu'à quelques emplacements du pourtour de la Bretagne ; SAINT-FIACRE s'ajoute à la liste.

Le chantier, depuis, a pris une autre tournure car, avec les élèves du Collège Corentin-Carré du FAOUEU, il a été découvert un petit rectangle d'ardoise, entièrement gravé de signes étranges sur les deux faces. Or, à 5 m de là, se trouve un petit menhir, découvert l'année dernière, adossé à un talus. Y a-t-il un rapport entre les deux ? La parole et la suite des travaux sont maintenant aux archéologues.

La joie est grande dans le cœur de toute l'équipe d'avoir remis cette belle Fontaine en service. Les malades de la peau la fréquentent de nouveau et y trouvent toujours soulagement et parfois guérison. L'eau est délicieuse à boire et le sentier est de plus en plus fréquenté. Le Pardon, désormais, pourra réinscrire la Fontaine dans son parcours. Cette année, son eau remontée en procession jusqu'à la chapelle a servi au baptême d'un enfant de Saint-Fiacre, né il y a trois mois. C'était le premier baptême à Saint-Fiacre depuis plus de cent ans.

BRAVO, l'équipe!!! et à sa dynamique chef de chantier!!!

Chapelle Saint-Adrien de Lambelliguic :

Chantier très dur mais mené à bien grâce aux bonnes volontés des quelques jeunes venus donner un coup de main. Nous espérons pouvoir vous donner dans le prochain numéro le récit détaillé de cette mémorable semaine considérée par Mme SCORDIA comme la plus dure de l'été 81. En même temps que nous vous donnerons le compte rendu dans son intégralité et qui a déjà été publié dans la presse locale.

PLOUIGNEAU :

20 - 25 Juil.

Chapelle Laneya :

Là, également, le chantier a été assuré. Son compte rendu paraîtra dans le prochain numéro.

SCAER :

27 Juil. - 1^{er} Août Chapelle du Prescaër

Chantier demandé par M. MONNERET.

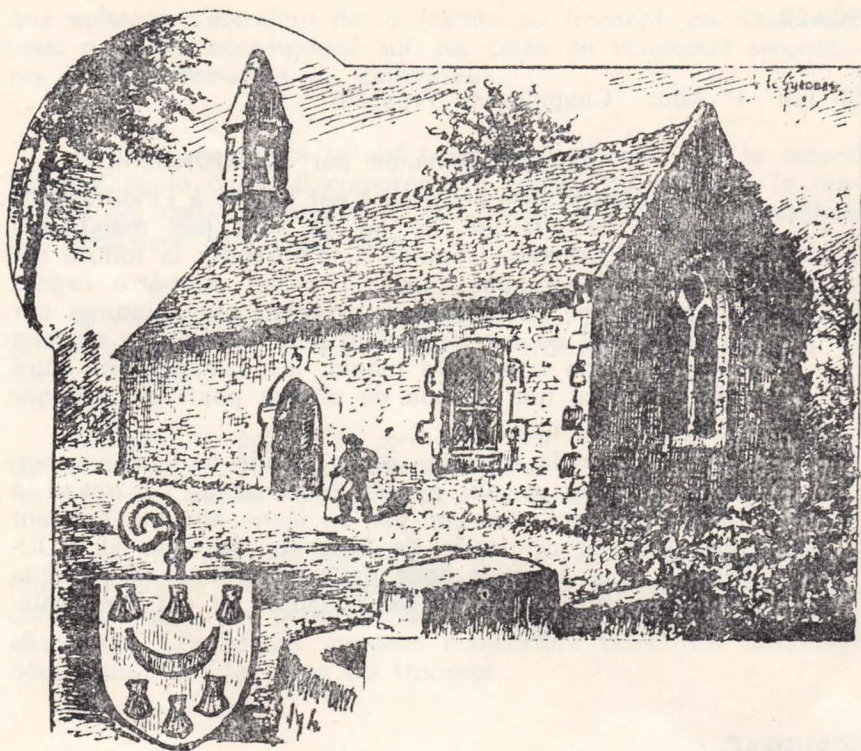
Là, malheureusement, on s'est heurté à l'indifférence des gens du quartier. Ils ne se sont pas manifestés même par curiosité. L'équipe a fait tomber la toiture qui était très dangereuse, mais il serait peut-être urgent de trouver une solution pour protéger les peintures sur les piliers qui ne supporteraient pas les longues saisons de pluie et de soleil. De même, les rampants et murs n'ont pas reçu une couche de ciment pour les protéger de la pluie.

Autour de la chapelle, on a dégagé tout un passage sur le placître envahi par la broussaille. Le travail a été continué en week-end par un jeune homme, habitant Pont-l'Abbé et originaire de Prescaër, M. Eric LE BOU-RHIS. Il nous aiderait sans doute à créer une association pour cette chapelle. Breiz Santel lui est reconnaissante de son aide.

SCRIGNAC :

3 - 8 Août Chapelle Saint-Corentin de Trenivel

L'équipe, conduite par M. MAHO, se composait de JOEL de Plouay, SERVANE et JOSSELIN de Dieppe, CLAIRE de Saint-Brieuc. Une surprise de taille les attendait : la broussaille était tellement intense qu'on ne pouvait rien discerner, ni chapelle, ni fontaine, ni lavoir ; seul paraissait le haut de la croix à 6 m de hauteur. Le débroussaillage a commencé par la croix et, le soir, celle-ci était dégagée ainsi que la longère sud de la chapelle et un passage de 5 m conduisant à la fontaine et au lavoir. Le travail fut séparé en deux : le débroussaillage aux hommes et le nettoyage de la fontaine et lavoir aux femmes. Le travail a si bien marché que le soir un journaliste d'Ouest-France, originaire de SCRIGNAC, n'en croyait pas ses yeux, les gens du village non plus.



La chapelle de SAINT-CORENTIN de TRENIVEL en SCRIGNAC, telle qu'elle était en 1931 (en médaillon : les armes de Gwales de MEZAUBRAN, abbé de N.-D. du Relecq dont dépendait Trenivel au XV^e siècle).

Document Feiz Ha Breiz, composition L. LEGUENNEC

Les collègues de GUERLESQUIN ont proposé également leurs aides. La commune et la paroisse ont réparé d'urgence la toiture de l'église qui « fait » eau de toute part et restauré le clocher qui menaçait « ruine ». On ne peut demander l'impossible à une commune à petites finances. Breiz Santel se doit de terminer ce chantier par la pose de la charpente et de la couverture : affaire à suivre en 82.

Les enfants du village ont suivi les travaux. Deux jeunes vacanciers sont venus aider. Merci à eux !

Plusieurs habitants de TRENIVEL sont également venus. Mme LEANDRE a pleuré de joie en voyant sa chapelle sortie de sa cangue de ronces et d'orties. La jeunesse a été émue de son émotion. Une fête, préparée par nos jeunes, a été un succès, l'ensemble du village et des estivants y ont participé. Le Recteur fit même un don de 300 F pour participation de la paroisse aux frais du chantier.

Maintenant, il est nécessaire de créer une association, le pays est d'accord, Breiz Santel se doit de les aider.

Ce village est un des centres d'élevage des chevaux, ce qui est une de leur fierté, il est également un centre d'habitation possédant un bon point d'eau. Il y a également des lutteurs, ce qui permettrait d'organiser à TRENIVEL un tournoi de luttas et de jeux bretons entre les « Montagnards » et « le Pays de Baud » au profit de la restauration de la chapelle. C'est également le pays de la danse « de la Gavotte » des sonneurs. Il a suffi à Josselin de prendre la bombarde pour que les gens commencent à danser dès les premières notes et aussi à chanter.

Les pardons ont cessé depuis plus de 15 ans. Espérons qu'avec la restauration les pardons reprendront. Il y a eu malheureusement quelques détériorations : les parois en « taille » de la fontaine ont été démolies, et il a été volé deux angelots, le bénitier, deux anges de la fontaine et un écusson des Prieurs de RELECQ, mais celui-ci a été retrouvé à MORLAIX.

Quant au lavoir, il a été délaissée depuis l'arrivée du service d'eau. Y verra-t-on revenir quelques lavandières ?

Le travail a repris à l'intérieur : nettoyage et délierrage des murs, triage des ardoises (on espère y trouver de quoi à couvrir un versant). L'équipe de Joël a été remplacée par celle de BENOIT, la continuité en-

tre les deux a été assurée par Gildas BLOTTIERE de RENNES. Breiz Santel l'en remercie.

Le départ étant proche, la camionnette a trouvé refuge au garage de l'école des Religieuses et Monsieur le Maire, venu dire au revoir à toute l'équipe, a pris connaissance des travaux effectués et de leur continuité.

MEILLARS-CONFORT :

14 - 15 Août

Fontaine NOTRE-DAME.

L'équipe se composant de MICHELE, RENÉE, MARYVONNE et BENOIT, a commencé le déblayage de l'enclos et dégagé la fontaine de son fouillis d'épines et de broussailles. Puis, il a fallu retrouver le niveau initial du sol autour du petit édifice. Les murs de l'enclos furent dégagés du lierre. Ce qui permit de découvrir quelques marches et deux petits bancs destinés aux fidèles fatigués. En même temps, le curetage de la fontaine se poursuivait, ce qui n'était pas une mince affaire ! M. MAHO, Président de Breiz Santel, étant venu sur les lieux, conseilla et aida à élargir le chemin vers la fontaine : serpes et faucilles allaient bon train ! Cependant, un incident provoqua une forte émotion à l'équipe : la petite croix, qui gisait déjà à terre bousculée par le remembrement, fut à nouveau brisée par le passage d'une moissonneuse-batteuse. On s'empressa de la mettre à l'abri d'une nouvelle catastrophe.

Située à 800 m de l'église paroissiale de CONFORT, cette petite fontaine date de plusieurs siècles. On peut même y observer des fragments de stèles druidiques, ce qui témoigne d'une occupation très ancienne des lieux. La ferme voisine se souvient aussi de très anciennes animations. En 1814, cette fontaine fut transformée et agrémentée de l'enclos pour recevoir les fidèles lors des processions le premier dimanche de juillet. Une jolie Vierge à l'Enfant se mirait dans l'eau claire de la source. En 1953, un recteur dynamique fit ériger une croix qui annonçait de loin un lieu de culte.

Pourquoi cela a-t-il été abandonné ? Mme Yvonne JEAN-HAFFEN notait il y a quelques années le mauvais état de la fontaine.



Dessin de Mme Y. JEAN-HAFFEN, plaq. O.F.

Depuis, elle est devenue inaccessible et la croix jetée à terre.

En 1981, après ce premier sauvetage, l'équipe espère que la commune et la paroisse vont s'associer pour mener à bien la suite des travaux. Là aussi, Breiz Santel se doit d'aider à la création d'une association. La fontaine consolidée et nettoyée, la croix remontée, la procession peut à nouveau revenir le premier dimanche de juillet, la fontaine NOTRE-DAME les attend !

LE PRAT :

12 - 15 Août

Chapelle de Saint-Jean-Baptiste de Trévoazan. L'équipe, dirigée par M. MAHO, Président de Breiz Santel, se composait de Guenhaël de STRASBOURG, Fabienne de THEIX, Gildas de RENNES et de Benoît VIANALEIX avec son équipe de DOUARNENEZ. Ils se sont attaqués au déblaiement, en particulier de la chapelle du transept droit, du triage des pierres suivant les modules, la mise en tas des pierres de taille, du nettoyage des murs extérieurs de la chapelle, la mise à niveau du chœur sur une bonne surface, le terrassement et le triage des pierres à l'extérieur de la longère gauche de la nef.

Ayant une semaine d'avance (due à des contre-temps fâcheux et imprévisibles) un travail n'a pu être exécuté, c'est de couvrir d'une chape de ciment les rampants du clocher. Ce travail pourra être fait par l'entrepreneur chargé des travaux de maçonnerie.

M. MAHO devant quitter le chantier, il fut remplacé par notre ami Benoît DERRIEN du Conseil d'Administration de Breiz Santel auquel se joignit un groupe de Scouts Belges de CHATEAU-GONTIER. Ce qui fait que le chantier de TREVOAZAN a connu une certaine activité et une finalité dans le déblaiement. On rendit visite au Maire et au Recteur avec le Président de l'Association M. Albert PIRION et les frères DERRIEN. Les deux derniers jours, l'Association prit en charge le ravitaillement de l'équipe de bénévoles de Breiz Santel. On sera là en 1982 !

Un chantier de débroussaillage

BERRIC :

15 - 20 Juil.

Fontaine NOTRE-DAME des VERTUS

Après un échange de lettres plus ou moins laborieux, les Scouts Pionniers de CHATEAU-GONTIER sont arrivés à BERRIC le 14 juillet. M. TOUZE, Premier adjoint au Maire de Berric, les hébergea dans une maison proche du chantier.

Celui-ci débuta le 15 au matin par le débroussaillage autour de la fontaine, la canalisation du petit ruisseau qui passe derrière et le nettoyage proprement dit de la fontaine elle-même.

A la fin du chantier, la Municipalité invita l'équipe à un repas chez M. TOUZE. Autour de la table se réunirent, en outre M. et Mme TOUZE, Monsieur le Maire et Madame, M. LE GARNEC (3^e adjoint), Monsieur le Recteur, M. et Mme LE STRAT de Breiz Santel et les gens du village. Là, Monsieur le Recteur et Monsieur le Maire remercièrent les Pionniers et Breiz Santel de leur aide.

L'élan était donné. Monsieur le Recteur appela des volontaires pour former une équipe provisoire des "Amis de la Chapelle des Vertus" et continuer le travail en remontant vers la chapelle (environ 1 km). Cela faisait 20 ans que le Pardon n'avait pu avoir lieu. Aussi, l'on s'activa de part et d'autre.

Pendant que 35 volontaires continuaient le débroussaillage, des dames s'occupèrent de nettoyer l'intérieur de la chapelle. La toiture et la charpente ont été refaites par les Monuments Historiques (Chapelle inscrite).

Le Pardon a été fixé le 23 Août. Il reprend après 20 ans d'absence !

BRAVO A TOUS!!!

Les lecteurs nous écrivent...

Un de nos lecteurs, M. Bernard LEVEQUE de RENNES, nous écrit :

« ... J'ai fondé l'Association SAINT-CADO pour regrouper les bonnes volonté aussi bien localement qu'ailleurs... Un démarrage important m'a déjà permis de trouver, à titre gracieux, presque tout le matériel de chantier nécessaire à la réfection de la maçonnerie, du sable et de la chaux en quantité suffisante pour lancer les travaux... »

« Jusqu'à présent, nous avons nettoyé les abords de la chapelle, déblayé un cubage important de matériaux tombés dans l'édifice et à l'extérieur (dépotoir), et nettoyé les murs soigneusement. La réfection de la maçonnerie débutera à la fin du mois... »

Puis, il nous fait l'historique de SANT-CADO et nous dit :
« ... La toiture est totalement tombée voici une quinzaine d'années. Mais nous avons pu retrouver des clichés de 1958 la montrant entière, quoique déjà en mauvais état... »

Si vous avez trouvé des clichés de 1958, cher Monsieur, vous seriez très aimable de nous en céder un pour nos archives (il paraîtra dans un prochain numéro), nous manquons de photos, anciennes et actuelles. N'hésitez pas à en prendre maintenant, pendant les travaux et après les travaux.

Et comme toujours dans ce cas, il achève par un appel :
« Nous profitons de ce courrier pour lancer un appel à toute main-d'œuvre bénévole, même épisodique, pour épauler notre petit groupe qui travaille tous les samedis et dimanches. Joindre à cet effet :

Bernard LEVEQUE

24, Rue Lavoisier - 35000 RENNES

Tél. : Faculté des Lettres (99) 36.48.15

Poste 20.97 et 20.95

Signé : B. LEVEQUE

Rennes, 16 Juillet 81.

BRAVO ! Cher Monsieur et Adhérent de votre enthousiasme. Nous sommes derrière vous pour vous épauler le cas échéant. Vous pouvez compter sur BREIZ SANTEL.

Une autre lectrice adhérente, Mme JEAN-HAFFEN, nous écrit également :

« ... Nous avons découvert la fontaine Saint-Gildas dans les bois tout près de LANISCAT en direction de SAINT-MAYEUX... Tâchez de la faire nettoyer et surtout la dégager du fouillis de petits arbres qui menacent de l'ensevelir et de la démolir... Nous avons vu le lavoir dégagé de la fontaine Saint-Fiacre, mais la fontaine n'existe pas, avez-vous des documents pour pouvoir la reconstituer ?.. »

Mme SCORDIA en a peut-être, ou dans Saint-Fiacre on possède peut-être une vieille carte postale la représentant. Amis lecteurs, si vous en avez, envoyez carte ou photo à Breiz Santel qui transmettra.

Notre lectrice reprend : *« ... A Saint-Eloi, il y a une petite chapelle en réparation, elle fait partie sans doute des chantiers de Breiz Santel. Il ne faudrait pas oublier de nettoyer et réparer la très jolie fontaine à balustre qui se trouve au bout d'un pré, de l'autre côté de la route, ainsi que celle de Saint-Lotavy, au hameau de Ty Lotavy, qui menace de s'effondrer. Il y a aussi celle de Saint-Guénaël dont la voûte est complètement tombée (mais les pierres subsistent) non loin de la chapelle en réfection... »*

Merci, chère Madame, de vos précieux renseignements. Dès que possible, Breiz Santel se rendra sur les lieux de ces fontaines et notera le genre de chantier que cela demandera pour 82.

De SARZEAU, Mme BOQUET nous écrit : *« ... Depuis 20 ans, j'ai assisté à la dégradation de la Presqu'île de RHUYS ! et tout particulièrement à la disparition progressive des vieilles fontaines si chargées de souvenirs... Notre fontaine de Kérolet a disparu il y a quelques années sous un tracteur, gênant la viabilisation d'un chemin desservant des terrains à lotir... (!!!) ... Je vois tous les ans s'enfoncer celle de SARZEAU, place des 3 Fontaines (voir photo dernière page de la couverture) que personne ne songe à aller voir derrière le hangar des pompiers ! Que faire ?.. »*

Que faire ? Chère Madame, tout simplement nous avons écrit au Maire de SARZEAU et il nous a répondu : *« ... La restauration de cette ancienne fontaine fait partie des projets de la municipalité puisqu'il est envisagé une vaste opération dont le but est de supprimer à terme le bâtiment inesthétique qui encombre la place et d'aménager les lieux avec le souci de mettre en valeur ce coin de la ville... Sans attendre, je vais*

proposer au Conseil, lors de la prochaine réunion, de faire nettoyer les abords de la fontaine et procéder à sa consolidation.

Le Maire : R. HIEBST, 16 juillet.

Affaire à suivre et Breiz Santel ne manquera pas de s'y intéresser.

Un jeune de REIMS nous écrit également. C'est un passionné de photographie. Passant des vacances en Bretagne en voiture avec des copains, il a découvert la richesse du pays dans ses monuments divers. Il dit entre autre : « ... Si j'avais voulu prendre en photo tous les clochers de Bretagne, j'en aurais tiré une quarantaine de pellicules... » Eh ! oui, la Bretagne est riche non seulement en clochers mais aussi en fontaines et en croix !.. Il nous dit également : « ... Sachez que votre œuvre en la défense et l'entretien des monuments bretons est très chouette, et que d'autres, dans d'autres régions de France, vous soutiennent dans votre action... » puis : « ... Je suis à vos côtés par la pensée (car le temps me manque pour être actif) et vous encourage à poursuivre votre route dans le but que vous avez choisi... »

Christophe MONCLIN (25 mai - 15 juin)

Merci, cher Christophe de vos encouragements, vos photos sont très belles. Revenez en Bretagne, Breiz Santel sera heureux de vous voir, rien que pour prendre des photos de chantiers, si vous ne pouvez être actif autrement. Nous avons aussi besoin de jeunes comme vous.

à Suivre...

Un appel du trésorier

Le trésorier se permet de rappeler à tous nos amis adhérents que les frais de recouvrement par la poste sont très onéreux. Ceux d'entre vous qui n'ont pas acquitté leur cotisation 1981 sont priés de bien vouloir se mettre à jour avant la fin du mois. Il rappelle que le N° de C.C.P. de Breiz Santel est le 1536-85 H à NANTES ou qu'un chèque bancaire peut être adressé à VANNES : 18, rue E. Burgault, au siège du mouvement. D'avance, il les en remercie.

A Travers
la Bretagne



Ruine d'une Eglise Abbatiale (Photo Ch. Monclin)

«BRAUTE SANTEL BREIZ»

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons (humble croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre région : il n'y aura d'action pleinement efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur edificatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant : qui que vous soyez, apportez lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour « la beauté sacrée de la Bretagne ».



Fontaine du BINDO à SARZEAU